

Suisse

TRIBUNE de LAUSANNE
LAUSANNE.

12 NOVEMBRE 1967

Schneider a survécu très bien à son succès

Une exposition comme la Biennale des jeunes de Paris qui vient de s'achever sur un succès (on a dénombré 78 000 entrées payantes) et les derniers bilans organisés depuis quelques années auprès des jeunes ont montré que les nouveaux artistes ne sont plus des peintres, mais des électriciens et des philosophes. Cela vient sans doute comme une réaction qu'on aurait pu prévoir il y a dix ans quand triomphait cette peinture abstraitte qui n'était volontairement que de la peinture. Dans la poussée formidable des jeunes artistes pop' et op'



Gérard
Schneider.



Une peinture récente de Gérard
Schneider.

bien des noms de peintres abstraits se sont évanouis, mais il en est qui demeurent, parce que la qualité de leurs œuvres et surtout leur efficacité apparaissent indéniables. Dans le climat hostile qui les entoure, il me semble qu'on regarde ces artistes avec beaucoup plus d'objectivité qu'au moment où le moindre de leur coup de pinceau était un événement, chacun de leur déplacement connu jusqu'au fond des provinces. On les considère comme s'ils étaient d'un autre siècle et on s'interroge : l'intérêt que nous leur portons est-il durable ? Je suis entré dans l'exposition (Galerie Arnaud) d'œuvres récentes de Gérard Schneider comme je vais au Louvre regarder un tableau italien du XVIIIe siècle ou un primitif flamand du XVe. Réaction immédiate : il est vain de tenter de sortir du temps, la peinture ancienne nous concerne autant que la peinture contemporaine. Autrement, qui la regarderait encore ? L'art de Schneider offre les mêmes plaisirs que les plus savants des récitals picturaux du passé. Ce n'est point sous des apparences d'allégories, de paysages, de natures mortes ou de portraits. C'est sur le seul motif des mouvements du pinceau. On connaît le danger de l'art abstrait : la répétition ; le peintre, ne rencontrant point de sujets neufs, n'a pas besoin de se forger des armes nouvelles. Il est lié à la forme trouvée dans laquelle il s'exprime le mieux. Il est prisonnier de soi. Gérard Schneider est l'un des rares artistes à parvenir à se renouveler non point en changeant de technique ni en exploitant à sa façon les idées qui passent ; dans ses tableaux, il peut tout dire et il atteint le degré envié de l'évolution constante. La peinture abstraite, cette peinture qui n'était que de la peinture, supporte fort bien chez lui l'hostilité du temps.

Pierre Descargues.

Photos Bernard, Musée des arts
décoratifs et Tribune de Lausanne.

TRIBUNE de LAUSANNE
LAUSANNE

11 DÉCEMBRE 1967

Un des mousquetaires est parti, mais Buren, Mosset, Toroni tentent encore une expérience collective

Jusqu'à présent, ils étaient quatre : Buren, Mosset, Parmentier, Toroni, comme les mousquetaires. Ils marchaient tous d'un même pas, dans les salons pour entrer en fanfare et partir avec éclat, à la Biennale pour organiser des projections. Et voici qu'un des acolytes est parti. A eux quatre, ils faisaient un vers de 10 pieds. A trois sans Parmentier, il leur faut marcher sur sept pieds.

Il est vrai que c'est pour une opération décisive, peut-être ultime. Jusqu'à présent, un Mosset, c'était une rondelle noire au centre d'une toile blanche ; un Toroni, des petits carrés disposés en quinconce ; et un Buren des rayures verticales.

Poursuivant leur entreprise de démystification des beaux-arts, ils ont décidé que Mosset peindrait des Buren et des Toroni, Toroni des



Naguère Toroni était seul à ponctuer la toile de petits carrés. Maintenant Buren et Mosset en font autant.

Buren et des Mosset et Buren des Mosset et des Toroni. Ouf ! Et ils exposent rue de Montfaucon ces annexions du voisin qui prouvent un peu plus clairement que l'auteur n'est pas dans le tableau.

Ce ne doit pas être si facile, puisque Parmentier ne les a pas suivis dans leur renoncement ; il pense sans doute que les signes qu'il trace sont lui et pas un autre.

Ce jeu de masques, au bout de deux années de manifestation (celle-ci étant la cinquième) constitue peut-être un salut des acteurs au tomber du rideau. Peut-être chacun partira-t-il ensuite vers d'autres aventures.

Il est remarquable déjà que ces jeunes gens soient parvenus à nous intéresser si longtemps avec ce qui est au fond une austère méditation esthétique.

P. D.